

Méthode et appareil pour déterminer la compressibilité des corps fortement compressibles : application à la mesure de la compressibilité du grain

Autor(en): **Mercier, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **61 (1940-1941)**

Heft 256

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-272995>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Méthode et appareil
pour déterminer la compressibilité des corps
fortement compressibles**

Application à la mesure de la compressibilité du grain

PAR

Pierre MERCIER

(Séance du 4 juin 1941.)

SOMMAIRE. — INTRODUCTION. — I. MÉTHODE. — II. APPAREIL. —
III. APPLICATIONS. — IV. RÉSUMÉ.

INTRODUCTION

Au cours de recherches¹ effectuées avec M. G. Joyet concernant l'action du champ électrique sur la croissance des plantes, nous avons cherché à mettre en évidence les différences que peuvent présenter des cultures de blé soumises à des conditions électriques particulières.

Outre certaines mesures physiques usuelles effectuées sur le produit de la récolte, telles que l'humidité, la densité du grain, etc., il m'a paru intéressant d'étudier sa compressibilité.

A ma connaissance, cette mesure n'est pas pratiquée et l'on se borne généralement à des appréciations qualitatives sur la dureté du tégument du grain et sa résistance à l'écrasement.

C'est dans ce but que j'ai mis au point une méthode permettant de déterminer la compressibilité des corps fortement compressibles.

¹ Les résultats de ces recherches seront publiés prochainement.

I. Méthode.

Pour déterminer la compressibilité d'un corps G, il est nécessaire de connaître la réduction de volume ΔV qu'il subit pour un accroissement de pression ΔP .

Dans un but pratique¹, je définirai par compressibilité C d'un corps G la réduction de volume exprimée en pour-cent que subit le corps soumis à un accroissement de pression de 1 kg par cm², la pression initiale étant la pression atmosphérique. Nous aurons:

$$(1) \quad C = \frac{\Delta V}{V \Delta P} 100$$

Dans cette équation ΔP est exprimé en kg/cm².

Le problème sera résolu si l'on connaît, premièrement, le volume V_G occupé par le corps à la pression atmosphérique et secondement le volume V_G'' occupé par le corps soumis à un accroissement de pression ΔP .

Détermination du volume V_G .

Le volume V_G occupé par le corps à la pression ordinaire, sera déterminé au moyen d'une mesure de densité par une méthode usuelle, celle du flacon par exemple, dont nous dirons quelques mots dans le paragraphe relatif aux applications.

La seconde partie du problème est résolue par la méthode décrite plus loin. Le moyen de compression choisi étant l'air comprimé et la loi de Mariotte intervenant dans les calculs, il convient tout d'abord de préciser avec quelle approximation cette loi est applicable.

Validité de la loi de Mariotte.

La compressibilité de l'air a fait l'objet de nombreuses études. Nous nous bornerons ici à citer les expériences de

¹ Nous ne faisons pas usage ici de la notion de module de compressibilité défini par l'équation : $c = \Delta P : \frac{\Delta V}{V}$.

Witkowski¹ qui donne les valeurs du produit PV à la température de 16° , très voisine de celle de nos expériences. On en déduit que, pour un accroissement de 1 atm. à partir de la pression atmosphérique, le volume occupé par une masse d'air à cette température est inférieur de $3,9 \cdot 10^{-4}$ à celui calculé par la loi de Mariotte.

Dans les calculs qui suivent, nous supposerons que la loi de Mariotte est applicable sans introduire de corrections. Ce point de vue est justifié par le fait que les pressions utilisées restent inférieures ou égales à 2 atm. Si la précision des mesures le nécessite, il sera toujours possible d'appliquer au résultat une correction pour tenir compte de cet écart.

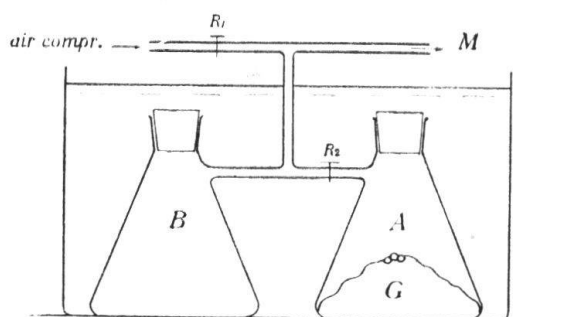


FIG. 1. — Schéma de l'appareil pour déterminer la compressibilité.

Détermination du volume V_G'' .

Considérons deux récipients indéformables A et B représentés schématiquement sur la fig. 1.

Ces récipients sont réunis entre eux ainsi qu'à une bouteille d'air comprimé et à un manomètre à mercure à air libre M, par une tubulure en double T munie de deux robinets R_1 et R_2 . L'appareil est placé dans une cuve à température constante.

Soit V_B le volume du vase B, y compris celui des tubulures délimitées par les robinets R_1 et R_2 et le manomètre. Soit V_A le volume du vase A, y compris celui de la tubulure limitée par le robinet R_2 . Soit V_G le volume du corps G qui est introduit dans le vase A.

Première opération.

La bouteille d'air comprimé étant déconnectée, on ouvre

¹ Recueil de constantes de la Société Française de Physique 56. p. 200.

les robinets R_1 et R_2 . L'air contenu dans l'appareil est alors à la pression atmosphérique H qu'on lit sur un baromètre à mercure.

Deuxième opération.

On isole le récipient A en fermant le robinet R_2 . On connecte l'air comprimé et l'on établit dans le volume B une pression $H = h' + H$. La hauteur h' est l'accroissement de pression lu sur le manomètre à air libre après avoir fermé le robinet R_1 .

Supposons un instant la masse d'air contenue dans le vase A introduite dans le récipient B. Cette introduction aurait pour effet d'augmenter la pression dans le récipient B et le produit PV aurait pour valeur

$$(2) \quad \left(H' + H \frac{V_A - V_G}{V_B} \right) V_B$$

Troisième opération.

On ouvre lentement le robinet R_2 . On obtient une pression uniforme $H'' = h'' + H$ dans tout l'appareil. La hauteur h'' est lue sur le manomètre à air libre. Le produit PV a pour valeur

$$(3) \quad H''(V_A - V_G'' + V_B)$$

Nous supposons ici le corps G compressible et désignons par V_G'' le volume qu'il occupe à la pression H'' .

Calculs.

D'après la loi de Mariotte, les produits PV représentés par les expressions (2) et (3) sont égaux. Ils correspondent à deux états d'une même masse d'air à température constante. On a

$$(4) \quad \left(H' + H \frac{V_A - V_G}{V_B} \right) V_B = H''(V_A - V_G'' + V_B)$$

D'où l'on tire facilement la valeur de V_G'' .

$$(5) \quad V_G'' = \frac{V_G H + V_A (H'' - H) - V_B (H' - H'')}{H''}$$

Dans cette expression, toutes les quantités sont connues ou peuvent être déterminées sans difficulté. Un procédé pour déterminer le volume V_B sera indiqué plus loin.

Cas des corps incompressibles.

Si le corps G peut être considéré comme incompressible, nous pourrions calculer son volume V_G en remplaçant dans (5) V_G'' par V_G .

$$(6) \quad V_G = \frac{(V_A + V_B)H'' - V_A H - V_B H'}{H'' - H}$$

Cette formule permet de contrôler la valeur de la méthode. Il sera facile de vérifier si la densité d'un tel corps, mesurée par la méthode manométrique, correspond avec la valeur trouvée par les méthodes usuelles.

Sensibilité de la méthode.

Pour simplifier, nous considérons le cas des corps incompressibles. La formule (6) peut se mettre sous la forme

$$(7) \quad H'' = \frac{V_A H + V_B H' - V_G H}{V_A + V_B - V_G}$$

Dans cette équation, il est possible de considérer H et H' comme des constantes. H est la pression atmosphérique qui ne varie pas sensiblement au cours d'une expérience et H' la pression initiale dans le récipient B, qui est choisie par l'expérimentateur. Dans ces conditions, nous pouvons calculer comment varie H'' en fonction de V_G . Il suffit de prendre la dérivée de H'' par rapport à V_G .

On obtient

$$(8) \quad \frac{dH''}{dV_G} = \frac{V_B(H' - H)}{(V_A + V_B - V_G)^2}$$

On voit que la sensibilité est proportionnelle à l'accroissement de pression initial de l'air dans le récipient B. Il y a donc intérêt à travailler avec une valeur de H' aussi grande que possible. On constate en outre que la sensibilité est maximum et a pour valeur $\frac{H' - H}{V_B}$ quand le corps G occupe le volume entier du récipient A. En pratique, cette condition n'est pas réalisable, mais il est avantageux que le corps G occupe au moins la moitié du volume V_A .

II. *Appareil.*

L'appareil (fig. 2), très simple, comporte deux flacons à filtration en verre épais pouvant supporter une forte pression. Les bouchons de caoutchouc sont vaselinés et forcés dans le col des flacons au moyen d'étriers à vis et le niveau des

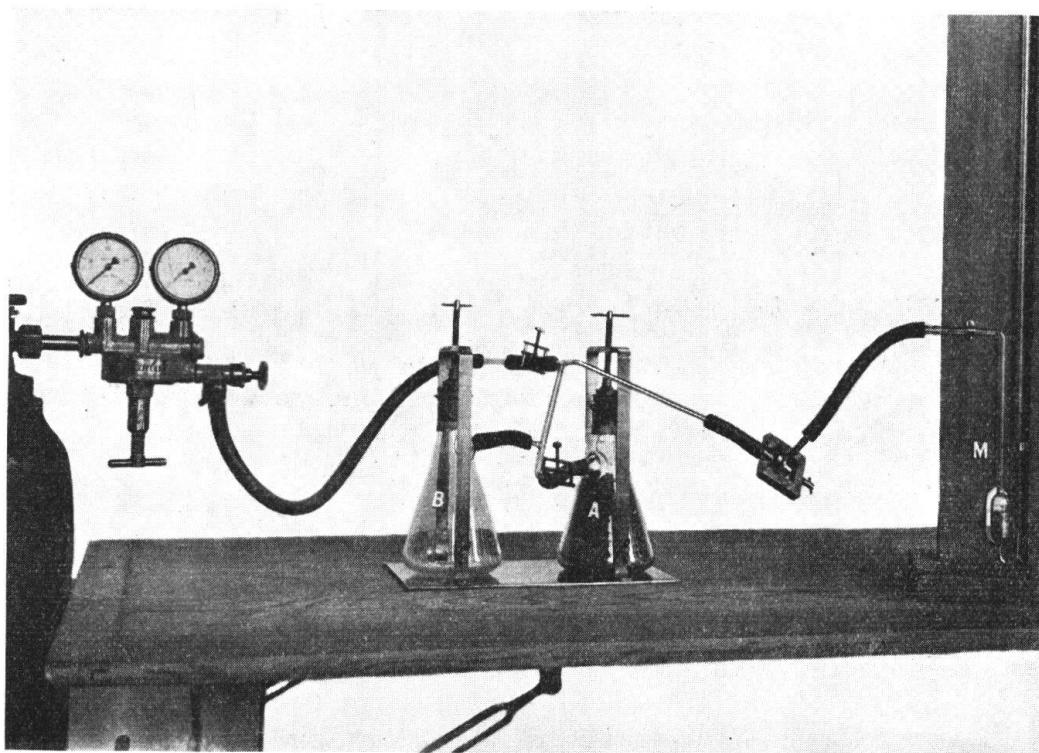


FIG. 2. — *Appareil pour déterminer la compressibilité des corps fortement compressibles.* Pour raison de visibilité, le bac dans lequel l'appareil doit être immergé n'est pas représenté. Entre l'appareil et le manomètre M, joint démontable.

bouchons peut être réglé exactement. Les tubulures sont en tube capillaire de 2 mm de diamètre intérieur. Les robinets qui ne résisteraient pas à la pression, sont remplacés par des segments de tubes de caoutchouc de 5 mm diam. int. et 16 mm diam. ext. Une fermeture hermétique est obtenue au moyen de pinces à vis. Pour réaliser une température uniforme et constante, l'appareil est immergé dans un bac contenant de l'eau. L'air comprimé du commerce est admis dans l'appareil

au moyen d'un détendeur. Le manomètre à air libre est en tube capillaire de 2 mm de diamètre intérieur; la colonne manométrique a 80 cm de hauteur. Il est étalonné préalablement et les lectures se font au 1/10 mm. Tout l'appareil est parfaitement étanche et ne présente aucune fuite. Le volume du vase A est de 604,5 cm³ à 15°. Il est déterminé en pesant exactement son contenu en eau. Le volume V qui comporte une tubulure assez longue, peut être calculé en faisant une expérience à vide. Si dans la formule (6) on fait $V_G = 0$, on obtient pour V_B

$$V_B = V_A \frac{H'' - H}{H' - H''}$$

Le volume de V_B calculé au moyen de cette expérience a été trouvé égal à 716 cm³ à 15°.

III. Applications.

Détermination de la densité d'un corps incompressible.

Pour éprouver la valeur de la méthode, j'ai déterminé par la méthode manométrique la densité moyenne d'un lot de perles de verre pesant 800 grammes. Le verre peut en effet être considéré comme incompressible¹ quand il est soumis à un accroissement de pression de l'ordre d'un kilo par cm².

La moyenne de quatre déterminations effectuées à 20° par la méthode manométrique (6) m'a donné pour la densité la valeur

$$d = 2,673 \pm 0,002$$

La densité du même lot a été mesurée à 20° par la méthode du flacon et a été trouvée égale à

$$d = 2,671 \pm 0,001$$

La concordance peut être considérée comme satisfaisante. L'écart est dû en partie aux erreurs expérimentales et en partie

¹ La réduction de volume subie par une masse de verre pesant 800 gr. soumise à un accroissement de pression de 1 kg/cm² est inférieure à 1 mm³.

au fait qu'aucune correction tenant compte de ce que la loi de Mariotte n'est pas rigoureusement applicable, n'a été introduite dans les calculs.

Détermination de la compressibilité du grain.

Le grain étudié est du froment récolté en 1939. Il provient de 10 parcelles cultivées à la Station fédérale¹ d'essais et de contrôle de semences à Lausanne et porte la désignation: Mont-Calme 245.

Comme nous l'avons dit au début, nous voulons calculer le coefficient C défini par l'équation (1). Dans cette équation V doit être remplacé par V_G et ΔV par $V_G - V_G''$. Les pressions étant mesurées en hauteurs de mercure, ΔP sera remplacé par

$$\Delta P = \frac{h''}{h} \text{ kg/cm}^2$$

h'' étant l'accroissement de pression auquel le corps est soumis et h la hauteur d'une colonne de mercure exerçant une pression de 1 kg/cm^2 à la température choisie pour les expériences.

En opérant ces substitutions, on a pour C

$$(9) \quad C = \frac{(V_G - V_G'') h}{V_G h''} 100$$

Les différentes quantités figurant dans cette expression sont obtenues comme suit:

Détermination du volume V_G .

Dans le cas du grain le volume V_G à la pression atmosphérique H peut être déterminé sans difficulté par une mesure de densité effectuée par la méthode du flacon. On utilise comme liquide le pétrole. Dans le but de réduire les fluctuations qui sont faibles, on a opéré sur des échantillons de 20 gr au moins et les valeurs indiquées pour la densité d sont le résultat de moyennes. Les volumes V_G correspondent à un poids de 450 gr qui est la quantité de grain que nous avons utilisée pour déterminer la compressibilité par la méthode manométrique.

¹ J'exprime mes remerciements à M. G. Bolens, directeur, qui a mis le terrain nécessaire à notre disposition et qui de toutes manières a facilité nos essais.

Détermination du volume V_G'' et des autres quantités.

V_G'' est le volume occupé par le grain sous une pression $H'' = h'' + H$. Sa valeur résulte des mesures effectuées par la méthode manométrique. Elle est calculée au moyen de l'équation (5). On se rappellera que $H' = h' + H$. Les expériences ayant été effectuées à 15^0 , la hauteur h de mercure correspondant à une pression de 1 kg/cm^2 est égale à $73,754 \text{ cm}$. La pression atmosphérique était $H = 72,04 \text{ cm}$ de mercure à cette même température.

Les quantités intervenant dans le calcul de C , la valeur de ce coefficient pour les différents échantillons et les densités d et d'' du grain aux pressions H et H'' sont données dans le tableau suivant:

N ^o	d	d''	$V_G \text{ cm}^3$	$V_G'' \text{ cm}^3$	$h' \text{ cm}$	$h'' \text{ cm}$	$C \%$
1	1,378	1,393	326,6	323,0	76,05	54,33	1,47
2	1,374	1,390	327,5	323,6	76,05	54,35	1,60
3	1,370	1,387	328,5	324,4	76,05	54,36	1,71
4	1,374	1,390	327,5	323,7	76,04	54,33	1,57
5	1,373	1,391	327,7	323,5	76,02	54,29	1,74
6	1,378	1,394	326,6	322,8	76,04	54,30	1,58
7	1,374	1,391	327,5	323,5	76,03	54,31	1,66
8	1,379	1,396	326,3	322,2	76,02	54,23	1,73
9	1,370	1,391	328,5	323,5	76,03	54,24	2,07
10	1,381	1,397	325,8	322,1	76,06	54,26	1,56

Nous voyons que la compressibilité du grain provenant des différentes parcelles est comprise entre $1,47$ et $2,07 \%$. L'erreur probable sur la valeur de C est inférieure à $\pm 0,05$.

On voit par ces quelques exemples que la compressibilité du grain peut présenter pour une même variété des différences notables qui paraissent dues aux conditions de culture différentes.

IV. *Résumé.*

Une méthode utilisant l'air comprimé a été décrite pour étudier la compressibilité des corps fortement compressibles, tels que le grain. Un appareil a été construit et la valeur de la méthode a été contrôlée en déterminant la densité d'un corps (verre) qui peut être considéré comme incompressible dans le domaine de compression utilisé. Des essais effectués sur 10 échantillons de grain appartenant à la variété Mont-Calme 245 et provenant de parcelles différentes, ont montré que la réduction de volume subie par le grain pour un accroissement de pression de 1 kg/cm^2 est de l'ordre de 1,5 à 2 %.